

<b>Titre du livre :</b>	Lucy Quimby
<b>Nom de l'auteur</b>	Henri Gougaud
<b>Éditeur</b>	
<b>Niveau de classe choisi</b>	6ème
<b>Temps 1 : Avant de commencer la lecture Amorcer une représentation mentale</b>	
<b>Références culturelles à travailler avant d'aborder la lecture de l'album</b>	- Connaître quelques textes extraits des Métamorphoses et les caractéristiques de ces textes (structure) et/ou Avoir des connaissances sur le thème des monstres, sorcières - Revoir le genre de la nouvelle (souvent abordé à l'école primaire)
<b>Lexique</b> A travailler en amont ou en contexte	- La notion de lapsus : recherche du sens du mot en amont de la séance - Expliciter les mots et expressions : « snobs, boulotte, allègre, fantasque, fieffée mégère, incantations, extravagance, accabler, morne, odieux, taciturne, voguer vers d'autres jupons, conjugale, médisante, langue de vipère, vampirique, s'humecter, solennellement, pores, agonir d'injures, gratifier, vengeresse, outragée »
<b>Temps 2 : Pendant La lecture de l'album Selon le dispositif (Pas à pas, Visibléo ...)</b>	
<b>Éléments implicites à faire émerger</b> <b>Niveau du texte :</b> ellipse, notion de point de vue... <b>Niveau de fiction :</b> <b>Les personnages</b> leurs paroles, leurs actes, Leurs pensées, leurs raisons d'agir.	Voir déroulé des questions (ci-dessous étapes du pas à pas)
<b>Déjouer les fausses pistes s'il y en a</b>	
<b>Mobiliser son expérience de lecteur, ses émotions, son jugement.</b>	
<b>A partir des nœuds de compréhension : questions inférentielles permettant l'émission d'hypothèses et des discussions argumentées.</b>	
	<b>Questions de clarification :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Qui est Lucy Quimby ? portrait à détailler</li> <li>- Quel serait son « terrible secret » ?</li> <li>- Comment comprenez-vous les deux dernières lignes ?</li> </ul>
	<b>D'anticipation :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Comment va réagir Lucy ?</li> <li>- Que peut faire Virginie contre le bonheur de Lucy et Joseph ?</li> </ul>

	<p><b>De rétrospection :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Quel animal lui permettrait d'espionner son mari ?</li> <li>- Que va annoncer le mari à la maîtresse ? (Caractérisation du mari)</li> <li>- Est-ce un lapsus ?</li> </ul>
<p><b>Temps 3 : bilan des apprentissages</b>  <i>Conservation de la mémoire didactique : affiches, cahier de lecteur, etc.</i></p>	
<p>Qu'a-t-on compris ?</p>	<p style="text-align: center;"><b>Rappels de récit</b></p> <p><b>Fin de séance :</b> comparer cette métamorphose avec d'autres textes déjà étudiés ; revoir les intentions de l'auteur(surprendre)</p> <p><b>Séance 2 :</b> rappel de récit avec vérification de compréhension du texte et surtout de la fin</p>
<p>Quelles stratégies ont été utiles pour comprendre ?</p>	<p>-Métacognition : le super lecteur va opérer des retours en arrière pour identifier des indices, vérifier s'il a bien compris, imaginer la suite, se faire des films</p>
<p>Quels apprentissages sur les textes ?</p>	<p>-Consolider la structure des métamorphoses, comparer aux autres récits lus</p>
<p>Quels apprentissages sur le savoir comprendre ?</p>	<p>- S'initier à la notion de « fin ouverte »</p> <p>- Identifier un genre littéraire : notion de chute dans une nouvelle ; s'initier à la notion de « fin ouverte »</p>

## Étapes du pas à pas :

### LUCY QUIMBY

i

Tous ses voisins **adoraient** Lucy Quimby . Elle était **gaie**, **discrète**, **serviable** - la **bonté** même. Les jeunes cadres un peu snobs\* = *hautain, méprisant* du quartier l'estimaient **physiquement quelconque** - elle était, il est vrai, **un peu boulotte**, un peu **courte sur pattes**, un peu **trop blonde** - mais dans son **regard toujours ensoleillé pétillait une telle gentillesse** qu'il suffisait qu'elle vous dise "bonjour", de grand matin, à l'heure où l'on achète son journal, pour que l'on se sente aussitôt **d'humeur allègre\*** = *joyeuse* et que l'on ait envie d'embrasser ses deux joues rebondies. C'est d'ailleurs ce qu'avait fait **Joseph Quimby** . Un jour de printemps, courant à son bureau, la serviette sous le bras, il

l'avait rencontrée, revenant du marché, son panier débordant de carottes et de salades. En passant elle lui avait dit un mot aimable avec, dans l'œil, son bon sourire. Alors pris subitement de folie fantasque\* = *bizarre*, il l'avait serrée sur son cœur. Trois mois plus tard, il l'avait épousée. Depuis, Joseph et Lucy Quimby étaient aussi heureux qu'on peut l'être en ce bas monde.

Pourtant, malgré l'amour qu'elle portait à son cher Joseph, la bonne Lucy ne lui avait jamais avoué l'étrange, le terrible secret qui faisait d'elle une femme hors du commun :

⇒ Poser le personnage de Lucy : Qui est Lucy Quimby ?

(*physiquement* - revenir sur les mots qui la caractérisent en les surlignant, *moralement* et

« hors du commun »)

⇒ Quel pourrait être le terrible secret ?

---

elle était un peu sorcière. Sa grand-mère - une fieffée\* mégère, elle - lui avait appris avant de mourir quelques incantations\* = *parole magique* assez efficaces pour lui permettre sans douleur de se transformer en n'importe quel animal. Lucy avait donc le pouvoir d'entrer à volonté dans la peau d'un chat degouttière ou d'une souris de salon, d'un tigre ou d'un dragon flamboyant, les monstres légendaires n'étant pas exclus du catalogue. Mais elle n'abusait pas de ce don bizarre. Elle en usait même avec la plus extrême discrétion. Sans doute, de temps à autre, allait-elle voleter, abeille parmi les abeilles, autour des fleurs de son jardin, mais elle ne poussait jamais plus loin l'extravagance\* = *la folie*. Elle était une épouse irréprochable et entendait le rester.

Or, vers la dixième année de son mariage, Lucy Quimby s'aperçut avec mélancolie que Joseph l'accablait\* = *faire subir* au fil des jours d'une indifférence de plus en plus morne\* = *triste*. Il n'était pas vraiment odieux\*, non, mais il baillait en sa présence, il rêvassait, l'air taciturne\* = *silencieux et triste*, en faisant semblant de lire son journal, bref, il

s'éloignait manifestement de sa tendre épouse, voguant vers d'autres jupons\* = avoir des aventures avec d'autres femmes. Lucy s'inquiéta. Comme elle était trop bonne pour être jalouse, elle se reprocha de n'être pas assez belle, assez intelligente, assez affectueuse. Elle suivit donc un régime amaigrissant, redoubla d'entrain et d'affection. Elle fit tant qu'elle parvint à ranimer quelques braises\* et à réchauffer un peu l'atmosphère conjugale\* = du couple. "Alléluia, se dit-elle en son cœur, mon cher Joseph revient à moi." Hélas, son cher Joseph, un soir, le front barré de rides brisées, le regard fuyant, lui dit brièvement qu'une affaire urgente l'obligeait à s'absenter pour le week-end.

Alors Lucy, le premier moment de désespoir passé, décida fièrement de le suivre. Non point pour l'espionner, Dieu l'en garde ! La sainte femme voulait simplement, tout simplement regarder vivre son époux hors du foyer et apprendre ainsi à mieux le connaître pour l'aimer mieux et le rendre heureux, enfin, s'il était encore temps. Mais comment l'accompagner partout sans être vue ? Comment ?

- ⇒ Quel animal lui permettrait d'espionner son mari ? (Passer au cahier : noter l'animal et tous lèvent le cahier – préparer une justification)
- ⇒ Echange sur leurs choix.

---

Parbleu ! Elle prononça la formule magique et aussitôt **se transforma en puce, en puce minuscule**. Et pour être sûre de tout voir, de tout entendre à l'aise, juste au moment où Joseph franchissait la porte de leur petite villa, elle bondit, se posa à l'ombre du lobe de son oreille droite et attendit.

Joseph Quimby n'alla pas très loin. A quelques centaines de mètres de chez lui, il s'arrêta devant la maison de Virginie Stone. "Ainsi, se dit tristement la petite puce, Virginie est l'heureuse élue." C'était une vieille amie de Lucy. Elle était belle mais très médisante\* = qui critique. Une vraie langue de vipère\* = qui dit du mal. Une splendide chipie. Joseph entra chez elle. Elle l'accueillit avec passion. Il parut gêné par ses débordements amoureux. "Mon pauvre mari n'a pas l'air dans son

assiette, se dit la puce, à l'ombre de l'oreille.

Assurément, Virginie Stone n'est pas une femme pour lui. Elle est trop passionnée, trop possessive." Il s'assit tout raide sur le bord d'un fauteuil en face de sa vampirique\* = *qui aspire son énergie* maîtresse, s'humecta\* = *s'humidifia* les lèvres et dit assez solennellement\* = *de manière officielle* :

- Ma chère Virginie, j'ai mûrement réfléchi. Nous avons vécu ensemble une agréable aventure

⇒ Que va annoncer le mari à sa maîtresse ? (Retours en arrière sur la caractérisation du mari – extrait 2 - et de la maîtresse – extrait 3 - Surligner)

---

mais pour parler honnêtement je ne suis pas amoureux de toi. J'ai décidé de ne plus te revoir et de consacrer ma vie, désormais, à faire le bonheur de ma femme. Lucy est une admirable épouse, j'ai honte de l'avoir trompée, j'espère qu'elle me pardonnera. Je veux passer ce week-end tout seul, à me refaire, pour elle, un cœur tout neuf. Virginie, je te souhaite d'être heureuse avec un homme digne de toi.

⇒ Comment va réagir Lucy ?

---

La petite puce écouta ces mots avec une émotion considérable. Elle pleura de joie si fort que ses larmes inondèrent quelques pores\* = *trous de la peau* derrière l'oreille de son cher Joseph. Virginie Stone, évidemment, réagit de manière en tout point contraire. Quand Joseph Quimby se leva pour prendre congé elle l'agonit\* d'injures. Il demeura de marbre. "Tu ne peux rien contre notre bonheur, lui cria la petite puce à voix microscopique, gambadant follement sur la joue de son mari, tu ne peux rien contre notre bonheur !" Hélas, elle se trompait.

⇒ Que peut faire Virginie contre le bonheur de Joseph et Lucy ? (oral)

---

A bout d'arguments, Virginie Stone gratifia\* = *donna, distribua* à son ex-amant d'une gifle vengeresse\* = *en guise de vengeance*, une de ces gifles

qui vous impriment pour plusieurs heures le parfait dessin de cinq doigts et d'une paume, en rouge profond, sur la joue. Joseph Quimby, stupéfait\* = *étonné*, caressa machinalement\* = *mécaniquement, instinctivement* de l'index sa facedurement outragée\* = *à qui on a fait du mal* et la trouva légèrement humide. Il regarda le bout de son doigt et vit un relief de bestiole écrasée. Il se demanda stupidement où il avait bien pu attraper des puces et, complètement sonné, sortit en bredouillant :

- Adieu, Lucy.

Ce n'était pas un simple lapsus. (Mot à expliquer en amont, avant la séance)

- ⇒ Que pensez-vous de cette fin (impressions, ressenti de l'élève)
- ⇒ « Adieu Lucy » : Est-ce un lapsus ?
- ⇒ Comment comprenez-vous les deux dernières lignes ? (deux hypothèses à voir : 1/le mari sait que sa femme s'est transformée en puce, ruse pour se débarrasser de sa femme 2/C'est un véritable lapsus, le mari pensait « Virginie » et non « Lucy » troublé par son amour)

- 
- ⇒ Comparez cette métamorphose par rapport à celles vues en classe précédemment. (Non punitive, prise de risque, une métamorphose a toujours une conséquence, idée de transgression, de mise en danger...)

« Adieu Lucy » - Henri GOUGAUD (1977)